

d'un ouvrage aussi considérable et aussi bien fini. Adressez les commandes, accompagnées du prix, à l'éditeur, A. J. Boucher, 252, rue Notre-Dame.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs à l'annonce de M. C. J. Craig, publiée ailleurs dans nos colonnes. La réputation bien établie de cet excellent accordeur et régulateur lui a valu, pendant l'été et l'automne, une saison très-active. Nous ne saurions donner une plus haute idée de l'habileté de M. Craig qu'en mentionnant que seul, d'un grand nombre de facteurs et d'accordeurs auxquels on s'était adressé, il a su comprendre le réglage des pianos Pleyel-Wolff, récemment importés par un professeur de musique de cette ville, et a réussi à le faire fonctionner parfaitement.

—Nos échanges de Trois-Rivières mentionnent très-favorablement le récent concert de M. N. Marchand, l'organiste de la cathédrale de cette ville. Le programme varié de la séance a été très-bien rempli. M. Marchand avait réuni le concours de plusieurs solistes de talent, d'un chœur nombreux, d'un orchestre et d'une fanfare. Mlles. Amanda Genest, Emma Larue, Chagnon et Carroll et M. Achille Blondin ont été très-applaudis dans la partie vocale, ainsi que Mlles. Godin, Turcotte et Migneault dans la partie instrumentale du programme. Nous félicitons M. Marchand sur les brillants succès qui ont couronné son intéressante soirée.

—L'association de plus en plus nombreuse et toujours prospère des Commis-marchands de cette ville, n'entend pas rester en arrière cette année sous le rapport de l'intérêt que devra présenter le programme de son prochain concert annuel, qui aura lieu dans les premiers jours de Décembre. Déjà ils se sont assurés le concours du corps de musique "lauréat" de la province, la *Bande de la Cité*, celui des Orphéonistes Canadiens, de Madame C. Leblanc, soliste du Gesù, de M. R. Hudon, ténor du Gesù, et d'un excellent trio composé de M. F. Boucher, violoniste, A. Leblanc, violoncelliste et J. A. Fowler, pianiste. Tout promet donc une soirée musicale des plus intéressantes.

—A l'occasion de la bénédiction nuptiale de M. Napoléon Beaudry et de Mlle. Joséphine L'omminville, par M. l'abbé Sentenne, à l'Eglise St. Jacques, M. J. A. Fowler a préparé et fait exécuter plusieurs chants sacrés de circonstance, qui ont été beaucoup admirés, citons, entre autres, le *Jesu Dei vivi* de Verdi, interprété par Mlle. Alice Crompton, M. T. O'Brien et Bouthillier-Trudel, et le beau cantique de Curschman, *O Vierge, ô Mère sainte*, chanté par Madame A. J. Boucher, Mlle. Cécile Boucher et M. Bouthillier-Trudel. A la fin de l'intéressante cérémonie, M. J. A. Fowler a parfaitement exécuté la brillante *Musche* du *Mariage* de Mendelssohn.

—Voici en quels termes bienveillants, l'excellente *Gazette de Sorel* rend compte de la dernière livraison du *Canada Musical*:

"Le *Canada Musical* est déjà rendu à sa cinquième année, et son succès va toujours croissant. Il est rédigé avec un soin minutieux et mérite d'être conservé dans les familles. Nous ne saurions mieux faire qu'encourager tous ceux qui s'intéressent à la musique nationale à s'abonner à cette revue, qui consigne mois par mois les progrès de l'art au Canada et qui est chez nous la seule du genre. L'encouragement du public canadien permettrait à M. Boucher d'agrandir encore son champ de travail et de faire une revue de première classe, ce qui est bien à désirer. L'abonnement n'est que d'une piastre par an.

—La *Gazette de Sorel* a le rare avantage de compter au nombre de ses collaborateurs un critique musical sérieux qui, sous le pseudonyme de *Musica*, publie à de longs intervalles, des articles aussi bien pensés que spirituellement

édigés, sur les questions musicales qui intéressent plus particulièrement cette ville prospère. Ces écrits ont même souvent une portée beaucoup plus étendue, et trouveraient leur application dans des centres comptant plus d'avantages artistiques que Sorel, mais qui malheureusement savent ou veulent moins en profiter. L'intéressante "Chronique musicale" publiée dans la *Gazette* du 24 Octobre dernier est du nombre de ces articles utiles, et n'était-ce la date avancée de notre publication, nous aurions été heureux de la reproduire *in extenso* dans nos colonnes. A défaut de mieux, nous n'avons pas manqué d'en faire part aux membres réunis de notre concour (du Gesù) qui ont dû trouver dans ses utiles conseils matière à profit et progrès.

—A un encan récent, pompeusement annoncé dans les journaux de cette ville, et où l'on devait offrir en vente six pianos "Chickering", six "Weber", puis d'autres instruments de facteurs moins réputés, cinq des "Weber" furent retirés de la vente, deux "Chickering" seulement auraient été vendus, et le bon public, attiré par les noms de ces facteurs célèbres, dut se contenter de l'acquisition d'instruments inférieurs, à des prix excédant bien souvent celui d'instruments de première qualité. Il n'entre pas dans les habitudes de facteurs renommés, tels que Chickering, Hazelton et autres de cette classe, de disposer de leurs pianos dans des salles d'encan, et l'agent autorisé de ces maisons célèbres doit être plus que tout autre, en mesure de vendre ces instruments aux prix les plus bas, ainsi qu'aux conditions les plus avantageuses pour les acheteurs.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. Louis Mitchell, qui s'était vu obligé, par la durée des temps, de réduire le nombre de ses ouvriers et de ralentir ses travaux, a de nouveau reçu plusieurs commandes d'orgue, qui devront le tenir très-occupé pendant l'automne et l'hiver. Il construit actuellement, au prix de \$1,700 un magnifique instrument à deux claviers et de quinze jeux, pour la paroisse de Ste. Monique, District des Trois-Rivières. Il commence aussi prochainement la fabrication d'un orgue de moindre dimension, à deux claviers également, avec pédalier de trente notes, pour M. Octave Peltier, professeur d'orgue de cette ville. M. Mitchell est en pourparlers avec les fabriques de plusieurs autres paroisses au sujet de commandes encore plus importantes, et, dans l'intérêt de ces fabriques, nous ne pouvons que souhaiter que leurs contrats tombent entre les mains d'un facteur aussi habile, honnête et consciencieux que M. Louis Mitchell.

—Parmi nos échanges musicaux nous avons reçu dans le cours du mois dernier, deux nouvelles publications artistiques. L'une, *Kunkel's Musical Review*, est un intéressant recueil de seize pages, format octavo, publié à St. Louis, Missouri, par l'entrepreneuse maison Kunkel, frères.—abonnement annuel, \$1.50.

L'autre nous arrive de bien loin. C'est la *Cronica de la Musica*, publiée à Madrid, en Espagne, par la maison Medina, (12, rue de l'Amnistie.) Les deux premiers numéros que nous venons de recevoir annoncent une publication sérieuse, habilement rédigée et renfermant quantité d'informations intéressantes touchant l'art musical dans la patrie féconde des Patti, des Garcia, des Casanova, des Falguera, des Gil, des Eslava, des Caballero, des Gomez, des Sarasate et de tant d'autres artistes éminents. La typographie parfaitement soignée du journal fait honneur à l'établissement de M. J. C. Condé et Cie. Outre quatre pages de texte serré, la *Cronica de la Musica* publiera dans chaque livraison huit pages de musique nouvelle, les premiers numéros tenant promesse en donnant une charmante suite de Valses intitulées *Barbieri*, par J. Gastambide, un arrangement brillant du *Faust* de Gounod par J. Llado et une *Habanera*, extraite du drame de *Juana, Juanita et Juanilla*, de Lacombe. Nos meilleurs souhaits de bienvenue et de succès à nos deux nouveaux confrères.